

## La peste de 1349

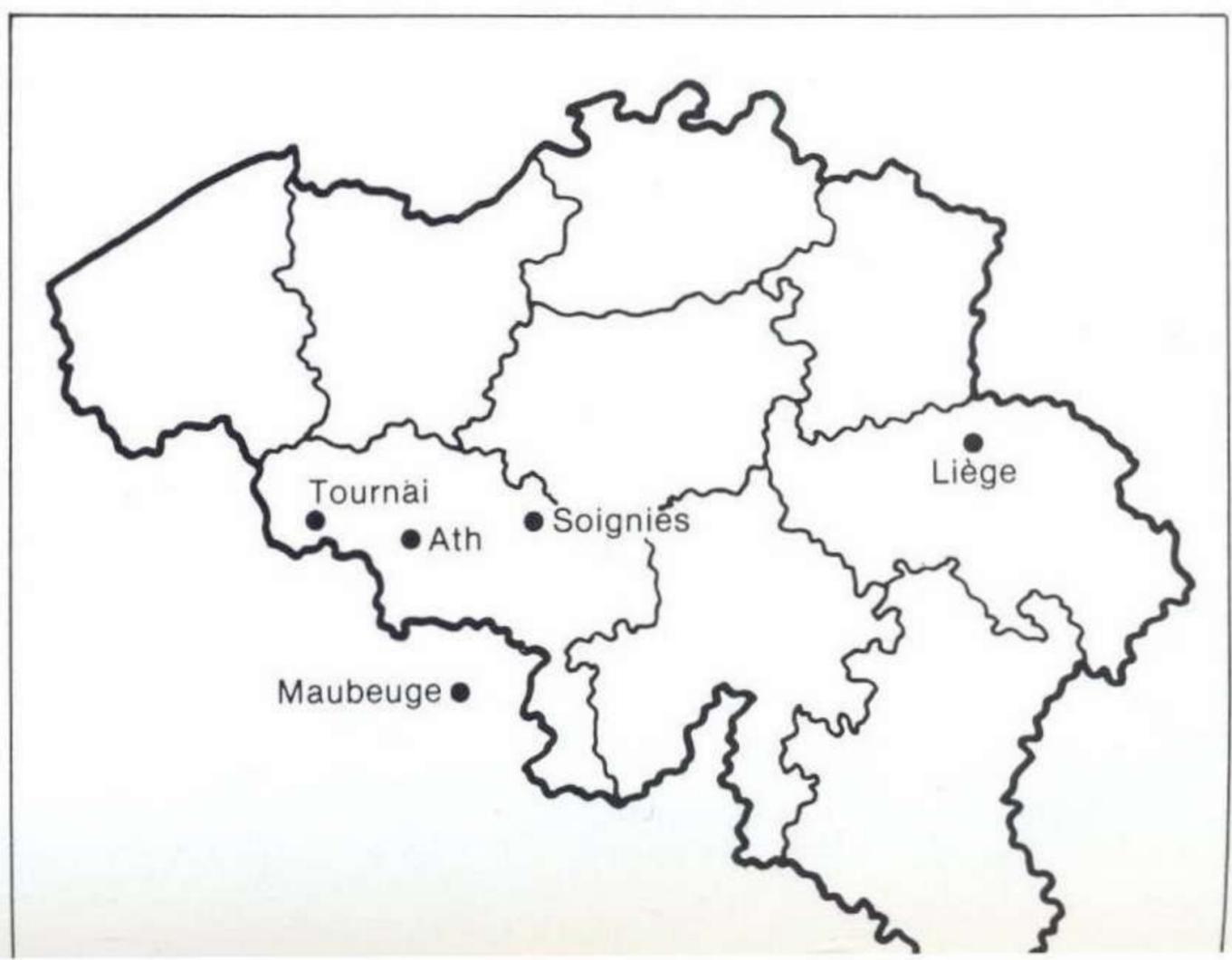
L'enterrement des victimes de la peste de 1349 à Tournai.  
 Miniature, de Pierart dou Tielt ou de son atelier, réalisée à Tournai même vers le milieu du 14<sup>e</sup> siècle.  
 Bibliothèque Royale de Bruxelles, Département des Manuscrits, 13076-13077, fol. 24 verso.

© Bruxelles, Bibliothèque Royale, Département des Manuscrits.

## De pest van 1349

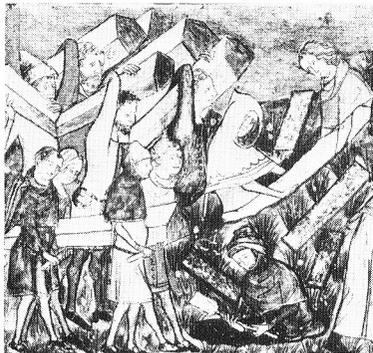
De begrafenis van de slachtoffers van de pest in 1349 te Tournai.  
 Miniatuur van Pierart dou Tielt of uit zijn atelier, gemaakt te Tournai zelf medio 14<sup>e</sup> eeuw.  
 Brussel, Koninklijke Bibliotheek, Handschriftenafdeling.  
 13076-13077, fol. 24 verso.

© Brussel, Koninklijke Bibliotheek, Handschriftenafdeling.



## La peste de 1349

40



Cette miniature est un des rares documents visuels qui rende compte des incidences concrètes du fléau. Elle a été réalisée à Tournai même, peu de temps après l'événement; ce qui en rend la teneur encore davantage prégnante.

Les enterrements se font à la hâte et comme dans le désordre: la mortalité particulièrement élevée provoque un afflux massif de cadavres, parfois simplement enveloppés d'un linceul. Les cercueils, portés sur l'épaule, sont sans doute ceux d'enfants qui succombent en grand nombre. Personne ne semble préoccupé de prendre des dispositions prophylactiques.

### La peste noire ou peste à bubons

Le bacille pesteux, qui provoque une nécrose des cellules, ne fut découvert qu'en 1894, par Yersin; l'étiologie de la maladie ne fut décrite que bien plus tard encore.

La maladie pouvait être transmise par les gouttelettes de salive projetées par la toux ou la conversation (forme pneumonique) ou par piqûre de puce (forme bubonique).

Dans le cas de la peste bubonique, il y avait apparition d'un « charbon » pesteux au point d'inoculation, et de ganglions (ou « bubons ») aux aines et aux aisselles.

**La peste n'avait plus touché l'Occident depuis la fin du 8<sup>e</sup> siècle:** entre 540 et 767, le fléau avait sévi une dizaine de fois, puis avait disparu. Et voilà qu'en 1348, il réapparaissait avec une intensité inouïe.

C'est dès **1338-1339** que l'épidémie se déploya **à partir de l'Asie centrale**. En **1347**, on la retrouve **dans les ports de Crimée**. **Des vaisseaux génois la ramènent en Sicile**. De là, **elle contamine tout l'Occident:** la France, l'Espagne, l'Angleterre, en 1348; puis, **en 1349, nos régions**. Ici, elle est **particulièrement virulente** dans les parties est et sud: **à Tournai et dans le Hainaut oriental; à Liège et dans la région**, où elle provenait d'Outre-Rhin.

« Une tierce partie du monde disparut », selon Jean Froissart. En effet, bien que l'on soit inégalement informé sur ses ravages, on admet généralement que **la peste noire a fait périr un tiers environ de la population de la chrétienté**, et davantage dans les villes: 800 morts par jour à Paris, ville de 300.000 habitants (selon les Grandes Chroniques de France); 1,5 million pour l'Angleterre dont la population passa de 3,7 millions (avant 1348) à 2,2 millions (en 1377). La recrudescence de la sous-alimentation, dans le cadre d'une crise conjoncturelle et structurelle généralisée, et l'amointrissement de la résistance physique qui en découla, ont dû y jouer un rôle.

**Dès que**, à la suite d'un décès imputable à la peste, **la contagion menaçait, l'angoisse s'emparait de la ville:** on redoublait la surveillance aux portes, pour refouler les suspects; on s'inquiétait d'enlever les ordures qui empuantiaient les ruelles; on indiquait les maisons infestées par de grandes croix peintes ou des bottes de paille; les riches fuyaient la ville; **la terreur gagnait la communauté urbaine; la ferveur populaire s'enflammait.**

A. d'Haenens

## La peste de 1349

40

### La peste noire à Tournai et en Hainaut

Deux sources d'informations, différentes et complémentaires, nous donnent une idée concrète des ravages exercés par l'épidémie bubonique.

Un texte narratif, d'une part: celui d'un contemporain, Gilles Li Muisis, qui était particulièrement bien placé pour être informé sur ce qui se passait en ville, à Tournai; mais il n'a guère les moyens de faire une évaluation quantitative valable du nombre de victimes. Des sources statistiques, d'autre part: les registres de comptabilité des mortemains, qui indiquent les décès des habitants assujettis au droit du « meilleur cattel ».

**Gilles Li Muisis, l'abbé octogénaire de St-Martin de Tournai**, dicte régulièrement à son secrétaire ce qu'on lui rapporte à propos des événements remarquables qui se déroulent dans la ville et la région. C'est une façon pour lui, aveugle depuis quelques années, d'éviter cette oisiveté à laquelle le prédispose son infirmité. Voici, **traduit du latin**, ce que le prélat bénédictin rapporte de **l'épidémie bubonique qui sévit dans la cité**:

« La mortalité fut telle à Tournai que des gens bien informés prétendent que plus de 25.000 personnes y périrent.

Les riches et les notables, surtout ceux qui buvaient du vin, échappèrent pour la plupart; ils se préservaient de l'air vicié et s'abstenaient de fréquenter les malades.

Mais ceux qui s'approchaient des personnes infectées mouraient ou ne tardaient pas à devenir malades. La contagion sévit d'abord dans les ruelles étroites; puis elle envahit également les quartiers vastes et bien aérés.

Dès que, dans une maison, quelqu'un succombait, les autres habitants de la demeure le suivaient de près: dans une seule famille, l'épidémie emportait jusqu'à dix individus, quelquefois davantage.

Les chiens, les rats, les souris périsaient également.

Enfin, personne, riche ou pauvre, n'était en sécurité. Surtout les curés et les ecclésiastiques, qui entendaient les confessions des mourants et leur administraient les sacrements, moururent en grand nombre ».

(*Gilles Li Muisis, Chronique, sous l'année 1349.*

*A. d'Haenens.*

### A lire:

H. Van Werveke,  
**De Zwarte Dood in de Zuidelijke Nederlanden. 1349-1351**,  
Bruxelles, 1950.

G. Sivery,  
**Le Hainaut et la peste noire**,  
Mons, 1965.

H. Hasquin,  
**Une ère de calamités publiques, dans La Wallonie. Histoire. Economies. Sociétés**,  
Bruxelles, 1975, t. 1, p. 351 et suiv.  
Albert Camus,  
**La peste**, 1947.

Les données statistiques fournies par les registres comptables concernant les mortemains, confirment le récit de l'abbé tournaisien:

Période	Circonscriptions					
	Ath		Maubeuge		Soignies	
	Nombre de décès	Moyenne mensuelle	Nombre de décès	Moyenne mensuelle	Nombre de décès	Moyenne mensuelle
24 juin 1349 - 11 avril 1350	155	16	231	24	38	3,8
25 avril 1351 - 1 <sup>er</sup> mai 1352	123	10	98	6	27	2,2
24 juin 1358 - 18 juillet 1359	45	3	73	5	20	1,5

(*Hervé Hasquin, Une ère de calamités publiques, p. 353.*)

Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1  
Vies quotidiennes

artis  
HISTORIA